

LE Journal d'Agriculture ILLUSTRÉ.

Montréal, 16 janvier 1898.

Table des Matières.

JOURNAL — PROSPECTUS	3
AGRICULTURE GÉNÉRALE	
CONCOURS DE MÉRITE AGRICOLE — Rapport général pour l'année 1897 — District agricole N° 13 — Liste des lauréats	1
LA CHOUX	1
FAUCONNERIE — A quoi servent les faucons — fourrages	5
INDUSTRIE LAITIÈRE	
SOCIÉTÉ D'INDUSTRIE LAITIÈRE, P. Q. — XIe convention annuelle — Résumé des séances	6
CONSTRUCTIONS RURALES	
MODÈLE DE CHANGÉ-LABE — Fermé de l'Hon. F. N. Methot, à Saint-Pierre les Beccquets (avec gravures)	8
ÉLEVAGE ET ALIMENTATION	
UNE FERME D'ÉLEVAGE À ST-ANNE, DE LA PRAIRIE	9
ESSAIS D'ALIMENTATION RATIONNELLE DES VACHES LAITIÈRES	10
LES CHEVAUX À CHICAGO — Haras National	11
CENT FOUS CEST DE NAISSANCES — Haras National	11
LES OIES — Leur engraissement	11
APICULTURE — Point d'un riche	11
ARBORICULTURE ET HORTICULTURE	
PROFIT DE LA CULTURE DU PRUSIER	11
CONSERVATION DES FRUITS ET LÉGUMES DANS LA CHUVE VIVE	12
CHOIX DE CHOIX	12
FRUITS ET FRAMBOISES	12
ENSEIGNEMENT AGRICOLE	
MGR BAINE ET L'AGRICULTURE	12
L'AGRICULTURE ET SES MAISONS D'ÉDUCATION	12
CONFÉRENCE AGRICOLE PRATIQUE, par M. l'abbé L. E. Daubé	13
SOCIÉTÉS ET CERCLES	
LES SOCIÉTÉS D'AGRICULTURE	13
LES CERCLES AGRICOLES — Leur avenir — Convention agricole de St-Agathe des Monts	13
LA FORMATION DES CERCLES AGRICOLES	13
M. DUBREUIL À SAGUENAY	13
UN MISSIONNAIRE DE L'AGRICULTURE À QUÉBEC	15
EXTRAIT DES NOTES D'UN CONFÉRENCIER AGRICOLE	15
CONFÉRENCES ET CERCLES	16
ÉCHO DES CERCLES — Cercle du Temiscamingue — Cercle de Ste-Marie Salome — Cercle de Ste-Victoire d'Arthabaska	16
CORRESPONDANCE	
UNE LETTRE-PROGRAMME	16
ART-VÉTÉRINAIRE — OPÉRATION DES VESSICOUS	17
PETITES BEURRIÈRES OU FROMAGERIES	17
FABRICATION DE BEURRE ET DE FROMAGE ET FROMAGE EN ÉTÉ ET DEVIENE EN HIVER	18
VACHES CANADIENNES ET JERSEY-CANADIENNES	18
COUPE-PAILLE — 20 VACHES ET 100 MOUTONS	18

JOURNAL

PROSPECTUS.

Le Journal d'Agriculture illustré revêt une nouvelle forme. Il paraîtra à l'avenir sous cette toilette neuve et agrandie du double. Le Journal sera subdivisé en plusieurs départements distincts, mis à la disposition des écrivains-praticiens choisis parmi les plus compétents dans cette province. La Rédaction suivra avec soin les publications agricoles les plus accréditées du Canada, des États-Unis et de l'étranger. La section de l'Industrie Laitière sera à la disposition de la Société d'Indus-

trie Laitière, P. Q., Les cercles agricoles auront leur section; la section des différentes races chevalines, à M. le Dr. Couturo, D. M. V., M. Robert Noss et M. Auzias Turenne; celle de l'agriculture, la production du lait et la nourriture du bétail par stabulation permanente, à MM. Tylee, Joseph Beaubien et M. P. Wattier, élève diplômé de Beauvais, France; celle de l'apiculture, MM. Pélouquin et Blais; l'arboriculture fruitière, MM. le Très Rév Père Piquet d'Oka, le Révérend M. Hamilton, le Dr. Watkins, M. A. Dupuis, M. Shopper, Jr., M. Dunlop et la société d'horticulture et de pomologie provinciale; la sylviculture, l'honorable M. Joly de Lotbinière, MM. J. C. Chapais et le Professeur Penhallow.

Nous pourrions en outre nommer plusieurs autres personnes en vue sur lesquelles nous comptons grandement pour la collaboration au Journal, mais nous ne nous sentons pas autorisés à le faire aujourd'hui. Nous aurons entre nous, un département, spécial d'économie domestique, comprenant toutes les branches d'industrie rurale, à la disposition des dames résidant à la campagne. C'est dire que nous ferons à l'avenir notre possible pour instruire nos lecteurs et nos lectrices, et nous instruire nous-mêmes à la lecture de leurs correspondances.

Le Journal sera dorénavant sous la direction immédiate du Commissaire de l'agriculture. La rédaction sera, comme par le passé, dirigée par MM. Ed. A. Barnard, Jenner Fust et H. Nagant.

Les membres des sociétés d'agriculture, d'horticulture, d'industrie Laitière et des cercles agricoles subventionnés par le gouvernement, qui auront acquitté leur souscription à leur société, recevront à l'avenir le Journal à titre gratuit, le département d'agriculture retenant trente centins par année, par souscripteur, sur les octrois votés par la législature aux sociétés d'agriculture etc., afin de couvrir ainsi, en partie, les frais d'impression.

Agriculture Générale.

CONCOURS DE MÉRITE AGRICOLE.

RAPPORT GÉNÉRAL À L'HONORABLE COMMISSAIRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA COLONISATION, QUÉBEC.

Les sous-signés ont l'honneur de vous soumettre leur rapport, comme juges, du Concours provincial de Mérite Agricole pour l'année 1897.

Cette année est la troisième du Concours provincial, commencé en 1896 et dont la durée est fixée à cinq ans, une année pour chacun des cinq districts agricoles dans lesquels la province a été subdivisée. Le concours a eu lieu cet été, dans le district N° 3 comprenant les 16 comtés suivants: Athabaska, Beauce, Bellechasse, Bonaventure, Dorchester, Gaspé, Kamouraska, Lévis, L'Islet, Lotbinière, Mégantic, Montmagny, Nicolet, Rimouski, Témiscouata, Wolfe.

Nous avons commencé la visite des fermes le 27 juin dernier. Nous avons

fait un rapport spécial sur chacun des 80 concurrents, mais il nous a paru inutile de les faire imprimer tous, et nous avons décidé de n'en publier que ce qui se trouve inclus dans le rapport général.

Le district dans lequel le Concours a eu lieu cette année, est beaucoup plus étendu, surtout en longueur, que celui de l'année dernière.

Nous nous sommes efforcés de mettre clairement sous les yeux des cultivateurs de la province, les bons exemples à suivre et les erreurs à éviter; et nous avons essayé, surtout, de faire comprendre à tous que l'intelligence, l'esprit d'ordre, l'économie et le courage sont la fortune du cultivateur, sous quelque climat et dans quelles que circonstances qu'il puisse se trouver placé.

UTILISATION DES ENGRAIS. — L'on remarquera que, comme l'an dernier, nous avons porté une attention toute particulière à la question de l'utilisation des engrais. Quelque favorables que puissent être les résultats obtenus dans un climat humide, où les pluies sont fréquentes, comme en Angleterre en étendant l'engrais sur le sol, en couverture, nous sommes unanimes à déclarer qu'avec des étés aussi secs que les nôtres, il n'y a qu'un moyen vraiment profitable d'employer l'engrais, c'est de l'enterrer à la charrue; cependant dans certains cas, suivant les circonstances, pour une prairie de deuxième année par exemple, immédiatement après le foin enlevé et par un temps pluvieux, une légère couche d'engrais bien pourri et bien émietté, et mêlé avec de la terre végétale, fera du bien; car l'herbe, poussant ainsi avec vitesse, protégera l'engrais contre l'effet du soleil.

Il en sera de même pour les jeunes grains en croissance, surtout sur les terres où les graminées fourragères prennent difficilement. Au moyen d'un peu de fumier en couverture on assurera l'existence de nouvelles prairies. Mais il faudra pour cela que les roues des voitures à fumier soient larges et que le champ ait été parfaitement roulé d'avance.

COMPTABILITÉ. — La comptabilité laisse, généralement, beaucoup à désirer. Elle est cependant d'une grande importance pour le cultivateur; car si elle est bien tenue, elle lui indiquera non seulement quels sont ses profits pour l'année, mais elle lui fera voir quelles sont les cultures ou les opérations qui lui rapportent les plus grands bénéfices; et, en même temps, quelles sont celles qui n'en rapportent que peu, ou même résultent en perte, pour lui; Nous recommandons surtout aux cultivateurs de faire à la fin de chaque année, un inventaire aussi correct que possible de leur bétail, instruments d'agriculture, etc., afin de pouvoir comparer ces inventaires entre eux.

PLAIRE DANS LES ÉTABLES. — Nous recommandons fortement l'emploi du plâtre dans les étables, pour absorber les gaz qui les rendent malsaines, et conserver en même temps, l'élément le plus précieux du fumier: l'azote.

L'on trouvera dans le tableau général des points, à la fin du rapport, les détails qu'il a été impossible de donner à la suite de la visite de chaque ferme.

Un diplôme de très grand mérite et une médaille d'argent ont été accordés à ceux qui ont obtenu 85 points sur le maximum de 100 points, diplôme de grand mérite et médaille de bronze pour 75 points, et diplôme de mérite pour 65 points.

En faisant ce troisième rapport du concours pour le Mérite Agricole, nous avons cru devoir y ajouter quelques remarques sur ce qu'est l'agriculture dans la province de Québec et surtout

sur ce qu'elle devrait être. La rédaction de ces remarques aurait peut-être dû être faite dans le premier rapport du concours, mais la difficulté, alors, eût été de la faire d'une manière judicieuse. Aujourd'hui que les rapports précédents ont fait connaître plus en détail notre province au point de vue agricole, il est beaucoup plus facile aux juges qui ont l'honneur de vous faire le présent rapport, d'exprimer leurs idées à ce sujet.

AGRICULTURE.

Pour ce qui est de l'agriculture en général dans la province de Québec, nous sommes d'avis que la direction que lui donnent nos gouvernements, local et fédéral, vers l'industrie laitière est la bonne.

Nous avons ruiné la plus grande partie de nos terres en abusant de la culture des céréales. Quant à la boucherie, il nous est impossible, ou à peu près, de faire concurrence pour l'élevage avec l'Ouest Canadien. La culture presque exclusive du grain pour le marché ne peut plus nous payer, encore par suite de la concurrence que nous fait l'Ouest. En outre, nos mauvaises printemps et nos automnes précoces rendent cette culture précaire.

Nous devons donc diriger nos efforts, d'ici à longtemps, vers un système de culture tendant surtout à l'élevage du bétail pour la production du lait.

CULTURE DES CÉRÉALES.

Nous ne voudrions pas, cependant, donner à croire, par ce qui précède, que nous sommes opposés à la culture des céréales. Loin de là, nous suggérons un système de rotation qui, tout en amenant le cultivateur à mettre la plus grande partie de sa terre en prairie et en pâturage, lui permet de cultiver le reste en céréale et en légumes. Le fait de garder beaucoup du bétail pour la laiterie procure au cultivateur une abondance de fumier qui lui fournit le moyen de bien engraisser le peu de terrain qu'il laboure, et d'en obtenir trois ou quatre fois plus de rendement qu'on n'en obtient par le vieux système routinier. Mais un point sur lequel nous insistons, pour tous les endroits où l'on ne saurait pas se procurer économiquement d'autres engrais que ceux de la ferme, c'est celui de la consommation entière sur la ferme, par la famille et le bétail, de tout ce qui s'y récolte. D'après ce système les produits qui doivent être vendus, sont le beurre, le fromage et la viande, les produits du poulailler faits au moyen des déchets de la laiterie, des grains et des fourrages concommés et la culture de certains des fruits qui conviennent à la localité et qui se vendent bien.

CHOIX DES SEMENCES.

Pour mener à bien un système de culture de ce genre, comme d'ailleurs tout autre genre de culture, la première chose à faire est de savoir bien choisir les semences. Dans notre province, nous avons à compter surtout avec la rigueur du climat. Pour les céréales, comme pour les fourrages, nous devons rechercher les semences rustiques et hâtives; il faut encore faire le choix à un autre point de vue, celui de la destruction des mauvaises herbes. Les mauvaises herbes sont une des grandes plaies de notre agriculture, sinon la plus grande. Partout dans nos courses, nous avons vu, trônant en reines, la moutarde, la marguerite, la chicorée, l'argentine, à côté de leurs dignes émules, le chardon et le laitron des champs. Presque partout, lorsque nous ayons recherché l'origine de ces invasions de mauvaises herbes, nous avons pu constater qu'elles sont dues à des graines fourragères de semences, sales, achetées souvent à cause de leur vil prix, par un cultivateur insouciant ou